

C'était le titre d'un long article consacré, le 13 décembre dans la presse quotidienne, au budget du Conseil départemental.

Au développement exhaustif des modalités de gestion financière de cette collectivité, le président a démontré comment, en identifiant des économies en tout genre, il avait été récupéré un peu plus de 25 millions d'euros, à valoir pour les recettes. Il a particulièrement insisté sur le fait que dans la gestion de la dette, « il a négocié et renégocié des taux d'intérêts pour arriver parfois à des taux proches de zéro. (sic) »

Puisque les services du Conseil départemental ont pu obtenir de telles minorations de taux, pourquoi cette procédure s'avérerait-elle impossible à Biganos ? Cela montre-t-il un total laxisme de la part des services de la ville en la matière ? Il est vrai que face au secteur bancaire, il faut savoir se montrer persuasif et fin négociateur ... ce qui n'a pas été le cas, et sur un endettement de l'ordre de 15 millions d'euros, nous supportons toujours des taux de 4,5%, alors qu'ils auraient pu se renégocier aux environs de 2%, compte tenu du niveau général des taux sur le marché, et en s'appuyant sur une proposition judicieuse de réaménagement de la durée, et des projets d'investissements. Ainsi, les opérations d'investissements dont les amortissements sont à 20 ou 30 ans n'auraient pas été assurées par l'autofinancement ... ce qu'un vrai gestionnaire ne saurait pratiquer.

Heureusement pour nous, chers Boïens, l'ancienne municipalité tant décriée et vilipendée jusqu'à l'insulte, a su en son temps négocier des taux fixes au plus bas du moment, sans se laisser attirer par des taux illusoire, qui se sont révélés toxiques au fil du temps. {comment on}